

MANIFESTE ANTI-OPPRESSIONS UEMSS 2025

Nos collectifs militants portent des principes de justice sociale et écologique, de solidarité et d'égalité. Pourtant, ils sont traversés par les mêmes rapports de domination que ceux que l'on retrouve dans la société. **Racisme, validisme, hétérosexisme, transphobie, grossophobie, classisme** se manifestent sous forme de discriminations structurelles et systémiques, d'exclusions et de situations de violence sociale, verbale, physique et sexuelle.

Les temps forts militants tels que l'Université d'été des mouvements sociaux et des solidarités (UEMSS), si précieux dans le renforcement de nos luttes communes, doivent être des espaces de confiance politique et de respect mutuel, permettant la participation de toutes et tous.

Transformer la société ne peut se faire sans s'engager dans un processus de transformation de nos propres modes d'organisation et d'engagement.

C'est pourquoi toute personne présente à l'UEMSS s'engage à respecter ce manifeste. L'organisation veillera à sa mise en œuvre tout au long de l'événement.

QUELS SONT LES COMPORTEMENTS CONTRAIRES À CE MANIFESTE ?

Afin de contribuer à ce que l'Université d'été des mouvements sociaux et des solidarités soit un espace sûr et respectueux pour tous·tes, et en cohérence avec nos engagements politiques communs, certains comportements n'y ont pas leur place.

Ainsi, **il est strictement interdit d'adopter un comportement violent, d'insulter, de dénigrer, de harceler ou d'intimider qui que ce soit.**

Cela inclut notamment, **mais pas exclusivement** :

- Des **commentaires verbaux renforçant les structures sociales de domination** liées à l'identité et l'expression de genre, à l'orientation sexuelle, au handicap, à l'apparence physique, à la classe sociale, à la taille, à l'origine ethnique, à l'âge, à la religion ;
- La **prise de photographies ou d'enregistrements sans consentement** ;
- Le **contact physique inapproprié** ou non consenti ;
- Toute attention, **sexuelle ou non, non sollicitée.**

QUAND, OÙ ET À QUI CE MANIFESTE S'APPLIQUE-T-IL ?

Ce manifeste s'applique **sur la durée de l'université d'été**, non seulement durant les heures d'activité, **mais aussi hors de ces horaires**. En particulier :

- lors des **soirées** organisées dans le cadre ou en marge de l'UEMSS ;
- lors des **trajets** de et vers l'université d'été

mais aussi **en-dehors de ces temps sociaux**, par exemple dans le cadre des hébergements, militants ou non.

Afin d'éviter que les comportements visés par le paragraphe précédent ne soient perpétrés sans conséquence hors des murs de l'UEMSS, le manifeste s'applique à **toute personne participant à l'UEMSS**, et ce quel que soit le lieu où elle se trouve.

Ainsi, une vigilance particulière sera apportée sur les lieux en lien direct avec l'UEMSS :

- **campus Peixotto**
- éventuels **autres lieux investis par l'UEMSS**
- **lieux où des soirées** sont organisées
- les **hébergements solidaires, dortoirs d'auberge de jeunesse, ou autres hébergements collectifs**

mais tout comportement oppressif est à proscrire, **y compris en dehors de ces lieux.**

COMMENT SIGNALER UN CAS DE NON RESPECT DE CE MANIFESTE ?

Afin de veiller à la mise en œuvre de ce manifeste, **un groupe anti-oppressions sera mobilisé tout au long de l'événement**. Toute personne est légitime à se référer à ce groupe anti-oppressions, qu'elle ait observé ou subi un comportement oppressif. **Ses bénévoles seront identifiables par des gilets violets et seront disponibles dans les espaces de l'UEMSS et à l'accueil**, où des ressources complémentaires seront mises à disposition. Il sera aussi possible de faire un signalement par téléphone au 07 75 76 02 91 ou par mail à l'adresse antioppressions@uemss.org. [1]

Les membres du groupe anti-oppressions sont formé·es à **accueillir la parole d'une personne signalant un comportement oppressif**, et à traiter ce signalement par la suite. Le groupe anti-oppressions communiquera sur les actions qu'il entreprend par affichage à l'accueil de l'UEMSS, lors d'un bilan en fin d'événement et sur le site de l'UEMSS. L'anonymat des personnes impliquées sera respecté dans toutes ces communications publiques.

[1] Le groupe anti-oppressions peut continuer à recevoir des signalements jusqu'au 9 septembre 2025. Au-delà, le numéro de téléphone sera désactivé, et l'adresse mail sera redirigée vers les cellules de veille d'Attac et du CRID.

QUELLE(S) CONSÉQUENCE(S) EN CAS DE NON RESPECT DE CE MANIFESTE ?

Une personne qui contrevient au présent manifeste **s'expose aux conséquences suivantes, qui seront graduelles et cumulables en fonction de l'infraction et du comportement adopté** :

- **Discussion** avec le groupe anti-oppressions
- **Avertissement officiel** : si les avertissements se répètent, d'autres conséquences pourront être appliquées.
- **Suspension ou annulation** d'une plénière/module/atelier
- **Suppression** d'accès/responsabilités
- **Exclusion temporaire** de l'UEMSS
- **Exclusion définitive** de l'UEMSS
- **Signalement** à la cellule de veille, direction, conseil d'administration (selon le plus pertinent) de l'organisation à laquelle appartient cette personne



VALIDISME

Le validisme découle d'un **système qui érige les corps et esprits valides en normes universelles** voire en **idéaux à atteindre**. Les **handicaps moteur, sensoriel, cognitif, mental ou psychique** sont perçus comme un manque ou une affliction, **associés à une condition misérable**, à la dépendance, la limitation, la difformité et la laideur. Les corps et esprits jugés non valides **sont invisibilisés, discriminés et exclus de la société**. Le validisme peut aussi se traduire par des **comportements infériorisants même s'ils partent parfois d'une bonne intention**.

Exemple : utiliser des termes tels que « schizophrène », « malade mental » comme insulte ou pousser le fauteuil d'une personne sans qu'elle l'ait demandé

HÉTÉROSEXISME ET PATRIARCAT

L'hétéropatriarcat est un système social, politique, économique et culturel qui **organise l'oppression des femmes et des personnes LGBTQIA+***. Cette structure de pouvoir **favorise les hommes cis-hétérosexuels et perpétue l'inégalité** entre les genres au moyen de normes de sexualité rigides, de stéréotypes sexistes et de **discriminations systémiques**.

Exemples : utiliser des insultes telles que « enculé » ou « pédé » (même à l'encontre de ses adversaires), faire des remarques sur le physique d'une femme.

GROSSOPHOBIE

La grossophobie systémique désigne l'ensemble des **discriminations, intégrées aux normes sociales** et aux structures de la société, **qui visent les personnes considérées grosses**. Elle découle de **l'élévation de la minceur comme norme dominante**, et se manifeste aussi bien dans les équipements inadaptés que dans les comportements du quotidien. Cette oppression croise d'autres formes de domination. Elle **repose sur des stéréotypes négatifs qui associent la corpulence à la paresse**, au **manque de volonté** ou à **une mauvaise santé**.

Exemple : faire une remarque sur les quantités de nourriture mangées par une personne ou lui suggérer de faire un régime (même « pour sa santé »).

CLASSISME

Le classisme est une forme de discrimination **basée sur l'appartenance réelle ou supposée à une classe sociale**. Il prend ses racines dans le fonctionnement du système capitaliste et **repose sur une hiérarchie entre les classes, souvent liée aux revenus**, au niveau d'**éducation**, au **bagage culturel**, au **mode de vie** ou à **l'accès aux services essentiels**. Cette discrimination **légitime les privilèges des classes favorisées** tout en marginalisant les classes populaires, parfois de manière subtile, à travers le langage, les codes sociaux ou les attentes professionnelles.

Exemple : dire « comme chacun sait » en référence à quelque chose, sans le contextualiser ou faire des remarques sur la correction du langage ou de l'orthographe.

TRANSPHOBIE

La transphobie est une forme d'oppression qui **vise les personnes trans et non-binaires**, c'est-à-dire celles dont le genre ne correspond pas à celui qu'on leur a assigné à la naissance. Elle repose sur l'idée que seules deux identités de genre seraient possibles – homme ou femme – et qu'elles seraient fixes, opposées (ou complémentaires) et fondées sur des critères biologiques. La transphobie se manifeste par des actes de rejet, de moquerie, de discrimination, ou encore par des violences physiques, psychologiques, sociales ou institutionnelles. Elle n'est pas seulement le fait de comportements individuels : c'est une **oppression systémique**, c'est-à-dire **intégrée au fonctionnement de nos institutions** (école, justice, médecine, médias, etc.) et dans les normes sociales.

Exemple : demander à une personne si elle a été opérée ou s'adresser à elle en se trompant (in)volontairement de pronom/prénom (« mégenrer »).

(*) Acronyme rassemblant les personnes lesbiennes, gays, bisexuel · les, transgenres, queers, intersexes, asexuel · les etc.

RACISME

Le racisme est une **oppression qui classe les personnes en groupes** en fonction de leur couleur de peau, de leur origine, de leur religion ou de leur culture, et qui **considère certains groupes comme supérieurs à d'autres**. Le racisme est une **construction sociale et politique**, utilisée pour justifier l'exploitation, la domination ou l'exclusion de certains peuples, notamment à travers le colonialisme et l'esclavage. Il sert à **justifier des inégalités** de traitement, d'accès aux droits, aux ressources et au pouvoir.

Il ne se limite pas aux insultes ou aux actes violents : il est **systémique**, c'est-à-dire qu'il est ancré dans le fonctionnement des institutions et influence aussi les représentations et les comportements, souvent de manière inconsciente.

Exemple : demander à une personne non-blanche d'où elle vient, cela revient à partir du principe qu'elle vient d'un pays étranger. Faire des commentaires désobligeants voire hostiles sur le voile d'une femme musulmane (c'est même une agression islamophobe) ou toucher les cheveux d'une personne noire sans son consentement (c'est même une agression raciste)

ÂGISME

L'âgisme est fait de comportements, d'attitudes, des propos ...qui marginalisent et dévalorisent les personnes en raison de leur âge : "trop jeunes" ou "trop vieilles". L'âge étant un construit social, il s'articule avec d'autres types d'oppressions.

Exemple : Invalider les propos d'une personne en commençant par « si tu militais depuis aussi longtemps que moi... »

Certains de ces actes sont passibles de poursuites et de sanctions pénales. Il convient de rappeler que le processus mis en place par le groupe anti-oppressions de l'UEMSS ne se substitue pas à la loi et aux procédures judiciaires. De plus, les participant-es étant pour certain-es salarié-es de leurs organisations, nous rappelons que le droit du travail s'applique également pendant l'UEMSS.